

NOVEMBRE 2021

NOTE MENSUELLE DE CONJONCTURE WALLONNE

CHIFFRE
DU MOIS

+5,5%
de prévision
de croissance
du PIB wallon en 2021

Le redressement de l'activité économique wallonne semble s'être raffermi au cours des derniers mois grâce au progrès de la campagne de vaccination et à l'assouplissement progressif des mesures d'endiguement. Sur l'ensemble de l'année 2021,

la hausse du PIB wallon pourrait atteindre +5,5%. Ce rebond devrait se poursuivre en 2022, de sorte que la croissance économique en Wallonie s'établirait en moyenne à +4,0% l'an prochain, soutenue par la consommation des ménages et les besoins d'investissement.

Affectation du PIB : prévisions du taux de croissance annuel en volume

	2021			2022		
	Zone euro	Belgique	Wallonie	Zone euro	Belgique	Wallonie
Dépenses de consommation finale privée	3,2	5,2	5,3	5,9	5,8	6,3
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	3,3	2,2	2,0	0,3	-0,9	-1,9
Formation brute de capital fixe	5,2	11,8	10,8	4,9	5,1	10,6
des entreprises, indépendants et ISBL	-	11,6	11,3	-	5,6	11,3
des ménages	-	10,7	10,0	-	6,0	13,7
des administrations publiques	-	15,5	9,9	-	0,6	1,5
Variation des stocks ¹	0,2	-0,5	0,0	0,0	0,1	0,0
Exportations nettes de biens et services ¹	1,3	0,6	0,4	0,1	-0,6	-0,6
Exportations	9,3	9,3	6,3	6,6	6,5	4,9
Importations	7,2	8,7	6,4	6,9	7,3	7,5
Produit intérieur brut aux prix du marché ²	5,0	6,1	5,5	4,3	3,5	4,0
Emploi	0,3	1,7	1,5	0,9	0,8	0,7

Notes : ¹ Contribution à la croissance annuelle du PIB (hors solde du commerce interrégional pour la Wallonie).

² Variation annuelle corrigée pour les jours ouvrables.

Sources : Zone euro : Fonds Monétaire International (FMI), octobre 2021. Données ICN et estimations IWEPs pour la Belgique et la Wallonie.

Prévisions arrêtées le 25 octobre 2021

PERSPECTIVES MACRO-ÉCONOMIQUES DE LA WALLONIE POUR LA PÉRIODE 2021-2022

En dépit de la diffusion plus large du variant Delta de la Covid-19 au cours des derniers mois, la reprise économique mondiale s'est poursuivie, celle-ci capitalisant sur les bénéfices procurés par la conduite coordonnée des politiques monétaires et budgétaires depuis l'émergence de la crise sanitaire et le succès grandissant des campagnes de vaccination au sein de la plupart des économies avancées.

La reprise est cependant inégale parmi les différentes économies, une ligne de faille séparant les pays selon leur couverture vaccinale et la mise en œuvre précoce de politiques de soutien aux ménages et aux entreprises.

La reprise économique se renforce nettement en Zone euro...

D'un côté, la situation conjoncturelle des économies avancées s'est en effet nettement améliorée, plus vite qu'escompté encore au printemps dernier. Le succès des campagnes de vaccination y a permis une large réouverture des activités de production et de consommation depuis le printemps tandis que les soutiens budgétaires et monétaires substantiels ont concouru à la résilience du tissu productif et ainsi à réduire les risques de dommages structurels que la crise aurait pu infliger. Les projections les plus récentes établies par le FMI anticipent à présent que le groupe des économies avancées retrouve, dans le courant de l'année 2022, la trajectoire de croissance qui était prévue avant la crise sanitaire. Dans la Zone euro en particulier, l'activité économique a fortement rebondi au cours du deuxième trimestre de cette année, enregistrant une hausse du PIB de +2,2% (après une contraction lors des deux trimestres précédents), un niveau supérieur aux attentes, qui devrait s'être prolongée

au cours du troisième trimestre. Cette reprise est alimentée par la levée graduelle des contraintes sanitaires, qui avaient marqué l'hiver 2020-2021, et le redémarrage progressif de nombreuses activités économiques. Aux États-Unis, où la reprise avait été initialement plus vive l'an dernier, l'expansion économique s'est poursuivie au cours du premier semestre de cette année, entraînée par une relance budgétaire sans précédent et le relèvement rapide du niveau de la demande intérieure. Aux États-Unis comme en Europe, la consommation privée a apporté une solide contribution à la croissance. La préservation du pouvoir d'achat, grâce au soutien budgétaire massif, lors des périodes de confinement durant lesquelles les possibilités de consommation étaient très restreintes a provoqué une accumulation de l'épargne des ménages, qui constitue à présent un levier puissant pour une reprise de la consommation.

... la Wallonie suivant le mouvement...

En Wallonie, la reprise économique devrait également s'être raffermie au cours des derniers mois grâce au progrès de la campagne de vaccination qui a permis un assouplissement progressif des mesures d'endiguement. À partir du printemps dernier, la demande intérieure, en particulier la consommation des ménages, a vraisemblablement apporté une forte contribution à ce mouvement de reprise, tandis que la levée des contraintes sanitaires pesant sur la demande intérieure de nos principaux partenaires commerciaux européens aura sensiblement amélioré les débouchés des entreprises wallonnes.

Néanmoins, alors que le recul du volume de l'activité en 2020 semble avoir été plus sévère en Wallonie qu'en Flandre dans la plupart des branches d'activité, le net

raffermissement de la croissance économique wallonne attendu en 2021 (+5,5%) demeurerait encore inférieur à la progression estimée du PIB belge (+6,1%).

Remarquons que, dans une perspective européenne, l'économie belge s'est particulièrement bien tirée d'affaire pendant la période 2020-21, rendant ce point de comparaison très exigeant pour la Wallonie. L'évolution légèrement en retrait de l'économie wallonne, plus conforme au schéma de reprise affiché par la plupart des économies européennes, est probablement le résultat de causes multiples, davantage d'ordre structurel. D'une part, le degré d'ouverture relativement plus faible de l'économie wallonne y a limité l'apport du commerce international, importante source de résilience de l'économie flamande au lendemain de l'éclatement de la crise en 2020. De manière générale, le blocage intermittent de la demande intérieure dans l'économie belge, en particulier de la consommation des ménages, a particulièrement pesé sur le tissu productif régional, davantage dépendant de ce type de demande. D'autre part, on peut supposer que le nombre plus élevé d'entreprises de petite taille en Wallonie, dont les ressources financières mais aussi humaines sont, par définition, plus limitées, a partiellement contribué à cette moindre résilience de l'activité économique régionale face à la crise sanitaire. Ceci étant dit, la reprise semble également sur les rails en Wallonie et la croissance économique des prochains trimestres devrait être particulièrement robuste, portée à la fois par la demande extérieure et intérieure. Le PIB en volume de la Wallonie devrait ainsi avoir retrouvé son niveau d'avant-crise en début d'année 2022, à l'image de la plupart des pays européens. En raison des travaux de reconstruction qui devraient démarrer progressivement dans

les zones sinistrées par les inondations de juillet dernier, le rythme de croissance du PIB devrait même dépasser légèrement la moyenne belge dans le courant de l'année 2022.

... tandis que les économies émergentes asiatiques ralentissent le processus de reprise

D'un autre côté, la résurgence des contaminations depuis plusieurs mois a assombri la dynamique de reprise des économies émergentes, où les progrès en matière de vaccination ont été plus lents et les marges budgétaires pour faire face à une pandémie qui dure, plus étroites. La Chine, dont 70% de la population est vaccinée, fait figure d'exception. Depuis le net rebond du deuxième trimestre de 2020, l'économie chinoise a progressé à un rythme dynamique, lui permettant de retrouver sa trajectoire de croissance du PIB en volume d'avant la crise dès la fin de l'année dernière. Mais dans la plupart des autres économies émergentes, la reprise s'est révélée fragile, en particulier en Asie où lors des derniers mois, le variant Delta de la Covid-19 a relancé l'épidémie et entraîné l'imposition de nouvelles mesures d'endiguement. La baisse de l'activité manufacturière qui en a résulté s'est accompagnée en aval de conséquences sur la disponibilité des approvisionnements à l'échelle internationale. De manière générale, la vigueur de la reprise économique mondiale a fait apparaître au cours des derniers mois une série de « goulots d'étranglement », caractéristiques d'un déséquilibre entre l'offre, toujours relativement contrainte, et la demande, en accélération fulgurante depuis la levée des confinements généralisés. Les stigmates de ces déséquilibres se situent dans l'allongement des délais de livraison des marchandises au niveau international et

le renchérissement généralisé des matières premières et des biens intermédiaires. Ces éléments ont clairement constitué un frein pour l'expansion des activités industrielles dans les économies avancées, se matérialisant par un repli de la plupart des indicateurs conjoncturels au niveau international au cours des derniers mois. Néanmoins, la confiance demeure à un niveau historiquement élevé et l'embellie dans les économies avancées ne devrait pas être démentie à l'avenir.

Le contexte international devrait demeurer très porteur en 2022...

Nous considérons en effet, conformément aux anticipations des grandes organisations internationales (OCDE et FMI en l'occurrence), que les déséquilibres présents actuellement sur certains marchés internationaux devraient progressivement se résorber dans le courant de l'année 2022. On pourrait dès lors assister globalement à un atterrissage en douceur de l'inflation et une normalisation sans heurts de la croissance dans nos économies. Au cours des prochains mois, l'activité de la Zone euro continuerait de bénéficier du soutien de l'important stimulus monétaire et budgétaire, du déblocage de l'épargne forcée, de la bonne orientation du marché du travail et des besoins d'investissement. Aux États-Unis, la propagation durant les mois d'été du variant Delta aura été meurtrière, entamant la confiance des consommateurs dont le pouvoir d'achat a également été mis à mal par la forte hausse de l'inflation. Néanmoins, le plan de relance du Gouvernement Biden, l'épargne accumulée et la bonne tenue du marché du travail devraient contribuer à la poursuite d'une croissance américaine relativement dynamique dans les prochains mois.

Dans ce contexte globalement porteur, le rebond de l'activité économique wallonne devrait également se poursuivre l'an prochain. L'évolution récente des indicateurs conjoncturels esquisse une trajectoire probable de maintien d'une croissance économique soutenue pour 2022. Le climat général des affaires ressenti par les entreprises wallonnes demeure pour l'heure favorable, même si l'optimisme des entreprises s'est érodé depuis l'été, et les anticipations de demande pour les prochains mois, tant dans l'industrie manufacturière que dans les services, se maintiennent à des niveaux significativement supérieurs à leur moyenne de long terme.

Un net regain d'optimisme de la part des entreprises exportatrices wallonnes se dégage notamment des enquêtes d'opinion menées par la BNB depuis le printemps dernier. Le commerce international de marchandises progresse en effet encore à un bon rythme, même si un fléchissement de la croissance est perceptible depuis cet été. En outre, la poursuite du rattrapage de la demande intérieure des pays européens, en particulier des économies allemande et française, concourt à la progression rapide des débouchés pour nos entreprises. Par ailleurs, la matérialisation en cours des plans de relance nationaux ainsi que du Plan de relance européen devrait contribuer au rebond en cours des échanges industriels intraeuropéens, ce qui est très favorable pour les entreprises wallonnes (et belges en général) productrices de biens intermédiaires et semi-finis. Ces dernières progresseraient encore de +4,9% l'année prochaine après le rebond de plus de +6% de cette année.

La poursuite du rebond de l'activité en Wallonie reposerait aussi sur un raffermissement de la demande intérieure. Celle-ci

devrait bénéficier de plusieurs contributions importantes.

... tandis que toutes les composantes de la demande intérieure wallonne se renforcent

Les investissements affichent aujourd'hui un potentiel de croissance élevé pour l'année prochaine. Les anticipations de demande sont bien orientées et le taux d'utilisation des outils de production a rejoint son niveau de long terme depuis le début de l'année. Des besoins d'investissement en matériel numérique resteront prégnants. Le travail à distance tend à s'imposer comme une tendance lourde, tandis que les pénuries de main-d'œuvre pourraient inciter davantage d'entreprises à investir en vue d'accroître l'automatisation de leur processus de production. Plus fondamentalement, la remise en état de l'appareil productif à la suite des destructions liées aux inondations de juillet va vraisemblablement dopper les dépenses d'investissement pour les trimestres à venir. Si les dégâts ont une portée limitée au regard du stock de capital régional, les dépenses de reconstruction représenteront des montants importants en proportion des dépenses annuelles d'investissement des entreprises.

De la même manière, la dynamique de l'investissement résidentiel devrait rester soutenue par la reconstruction ou la rénovation d'une partie des logements détruits ou abîmés lors des inondations de cet été.

Dans ce scénario, les capacités de l'offre risquent bien d'être déterminantes dans la progression de la formation brute de capital fixe. Avec un étalement probable des projets, la croissance de l'investissement privé pourrait néanmoins être du même ordre de grandeur en 2022 qu'en 2021 (+13,7% pour les logements et +11,3% pour les entreprises).

En ce qui concerne l'investissement public, une progression est également attendue, moins rapide qu'en 2021, dans le respect des enveloppes budgétaires de relance établies au printemps dernier.

La consommation privée, qui est le principal moteur de la reprise, devrait augmenter nettement au cours des prochains mois, en lien avec la poursuite du processus de désépargne et de rattrapage de la consommation. Elle serait en outre soutenue par des dépenses exceptionnelles - notamment en biens durables, en matériel ou en services de réparation - faisant suite aux inondations de juillet. Au deuxième semestre de l'année prochaine, les dépenses de consommation privée devraient retrouver progressivement des rythmes de croissance trimestrielle plus conformes aux valeurs passées, alors que la hausse de l'inflation et la réduction attendue du soutien des systèmes de taxes/transferts continueraient de peser sur le pouvoir d'achat agrégé des ménages wallons. Compte tenu d'effets de seuils importants, la croissance annuelle moyenne des dépenses privées dépasserait néanmoins en 2022 (+6,3%) celle de 2021 (+5,3%).

En 2022, la fin programmée des mesures de soutien aux entreprises et l'essoufflement de l'effet de rattrapage au niveau économique, nous poussent à anticiper un léger recul de l'emploi dans la première moitié de l'année, tant pour les salariés que les indépendants, et une reprise en seconde partie d'année. Ce profil temporel (légère contraction avant croissance) se justifie par le temps nécessaire au processus d'appariement sur le marché du travail et la possible reconversion de certains travailleurs. Sur l'ensemble de l'année, l'emploi croîtrait de +0,7% en moyenne annuelle (soit une augmentation de 9 200 personnes par rapport

la moyenne de 2021) et augmenterait de 2 500 personnes entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2022.

Sur la base d'un scénario trimestriel d'atterrissage graduel de la demande, de consommation et d'exportation, mais pas de celle d'investissement qui resterait plus dynamique, la croissance économique en Wallonie s'établirait à + 4,0% en moyenne annuelle en 2022. Le rebond épidémique que l'on observe depuis quelques semaines, certes encore modéré, mais qui suscite des craintes à l'approche de l'hiver, ne devrait pas affecter notre scénario. L'efficacité des vaccins à prévenir les formes graves de la Covid-19 devrait convaincre les autorités belges de ne pas réintroduire de restrictions sanitaires susceptibles d'entraver de nouveau fortement l'activité économique.

Le risque inflationniste est bien présent

Notons qu'un risque particulièrement aigu pèse actuellement sur notre scénario conjoncturel. En effet, si la flambée des prix internationaux de l'énergie observée ces derniers mois devait se poursuivre plus longtemps que nous l'anticipons, les perspectives de croissance pour l'activité et l'emploi en Wallonie seraient nettement moins favorables. D'une part, une telle hausse des prix pèserait davantage sur le pouvoir d'achat des ménages en 2022, a fortiori en Wallonie où le poids des dépenses énergétiques dans le budget des ménages est particulièrement élevé. La consommation privée progresserait dès lors plus lentement que prévu. D'autre part, une spirale de hausse des prix et des salaires pourrait s'amorcer en Belgique, notamment eu

égard au mécanisme d'indexation automatique des salaires. Dans pareil cas de figure, la compétitivité-coûts des entreprises wallonnes serait pénalisée, ce qui affecterait leur capacité à écouler leurs produits sur les marchés internationaux et ralentirait la progression attendue des exportations. Enfin, si la politique monétaire devait se normaliser de manière trop abrupte en réaction à la poussée inflationniste, la hausse des taux d'intérêt qui en résulterait pourrait occasionner une onde de choc sur les marchés financiers et constituer un nouveau défi pour les autorités budgétaires nationales et régionales.

POUR PLUS DE DÉTAILS

- [Tendances économiques n°62](#)
- [Enquête de confiance auprès des ménages](#)
- [Séries statistiques du marché du travail wallon](#)

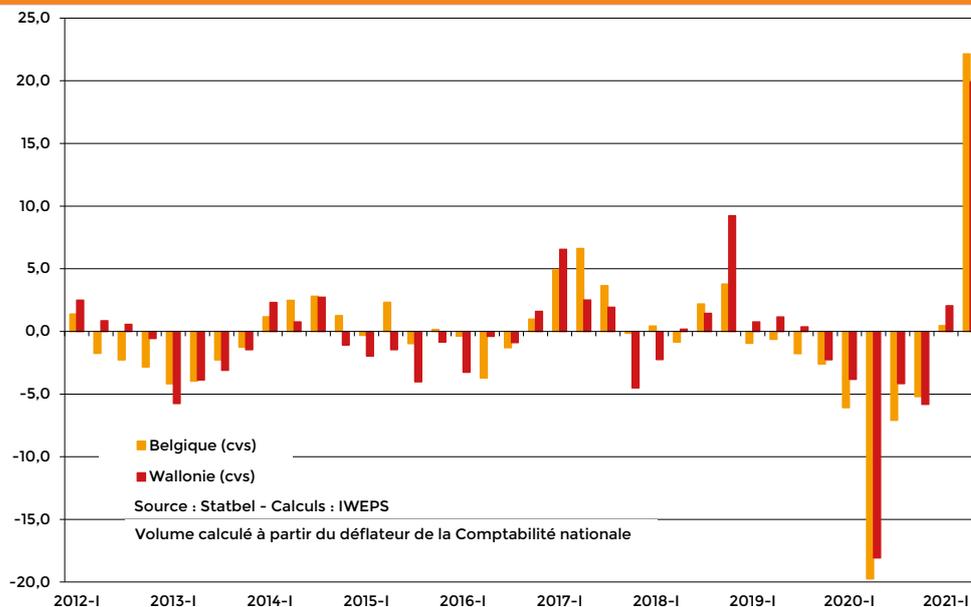
NOUVELLES DONNÉES

- Enquête de conjoncture, BNB, octobre 2021 (périodicité mensuelle)
- Chômage, Forem-Onem, octobre 2021 (périodicité mensuelle)
- Commerce extérieur, BNB, juillet 2021 (périodicité mensuelle)
- Indices de la production industrielle, Statbel, août 2021 (périodicité mensuelle)
- Autorisations de bâtir, Statbel, juillet 2021 (périodicité mensuelle)

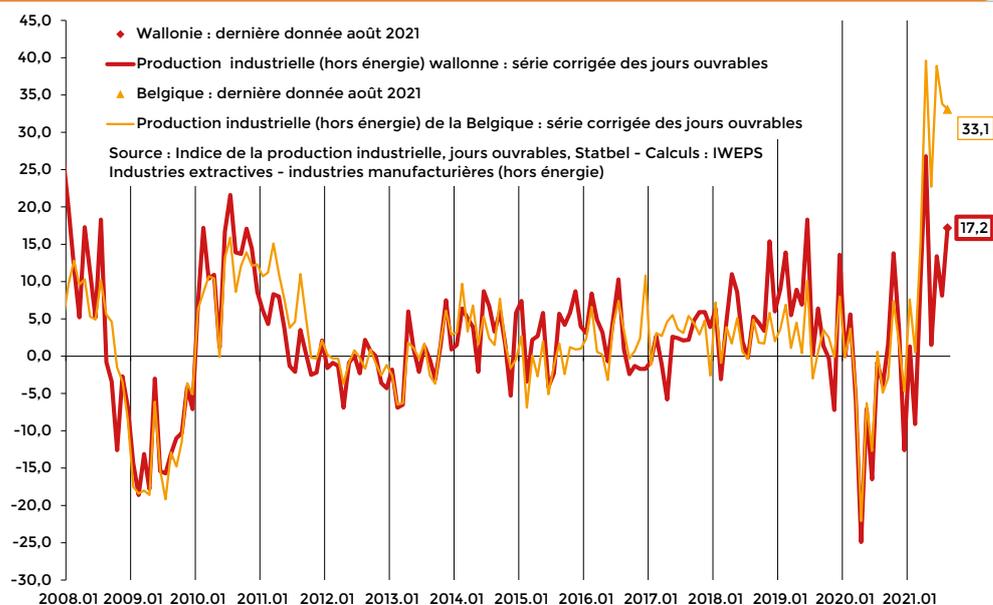
ENTREPRISES

ACTIVITÉS DES ENTREPRISES

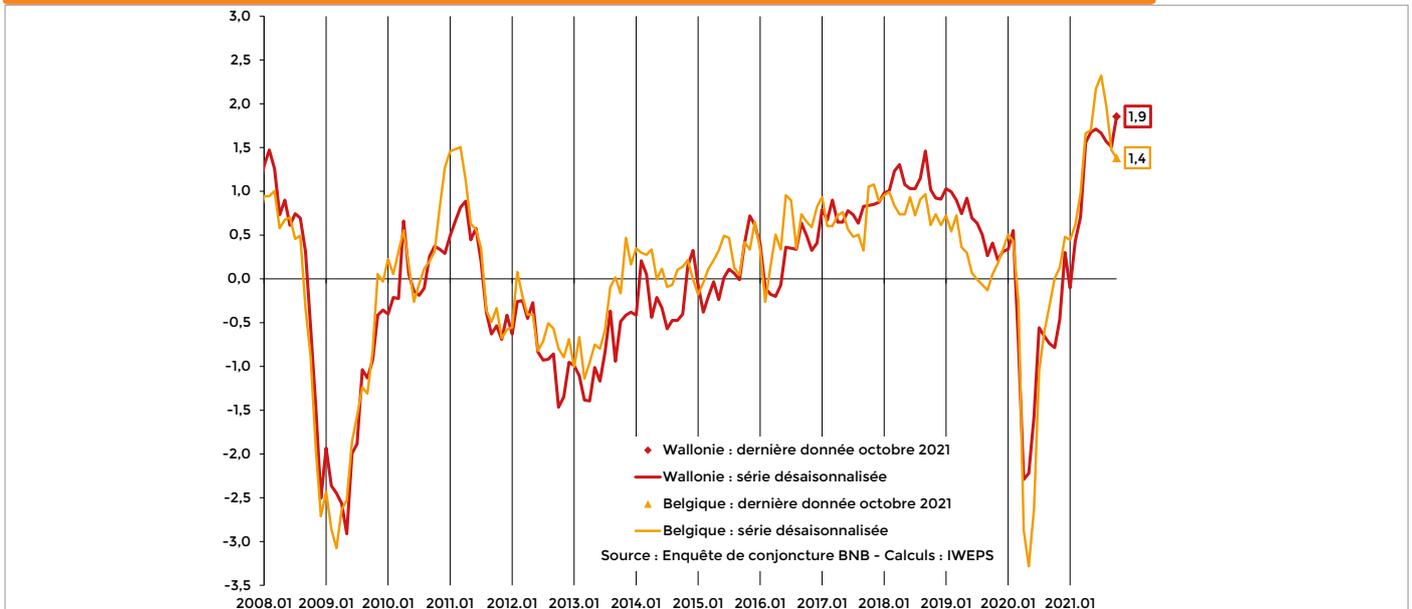
Chiffre d'affaires des entreprises selon la déclaration à la TVA, en volume, variation à un an d'écart (%) - Wallonie - Belgique



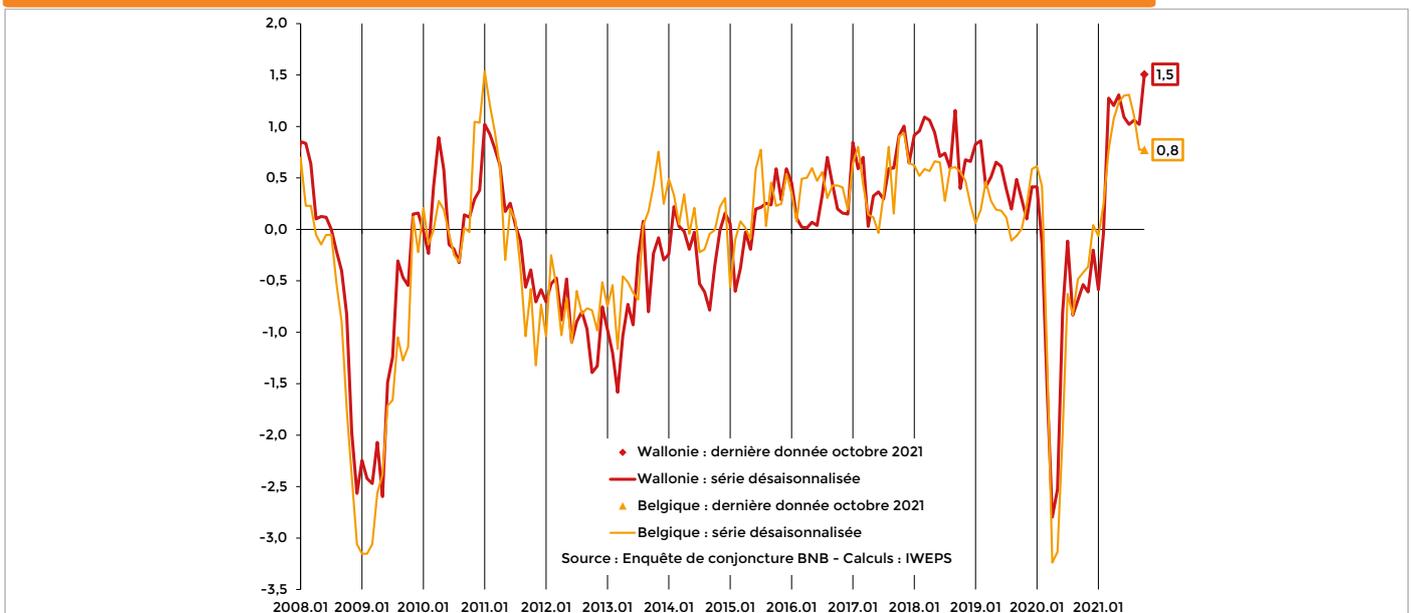
Production industrielle (industries extractives et manufacturières, hors énergie), variation à un an d'écart (%) - Wallonie - Belgique



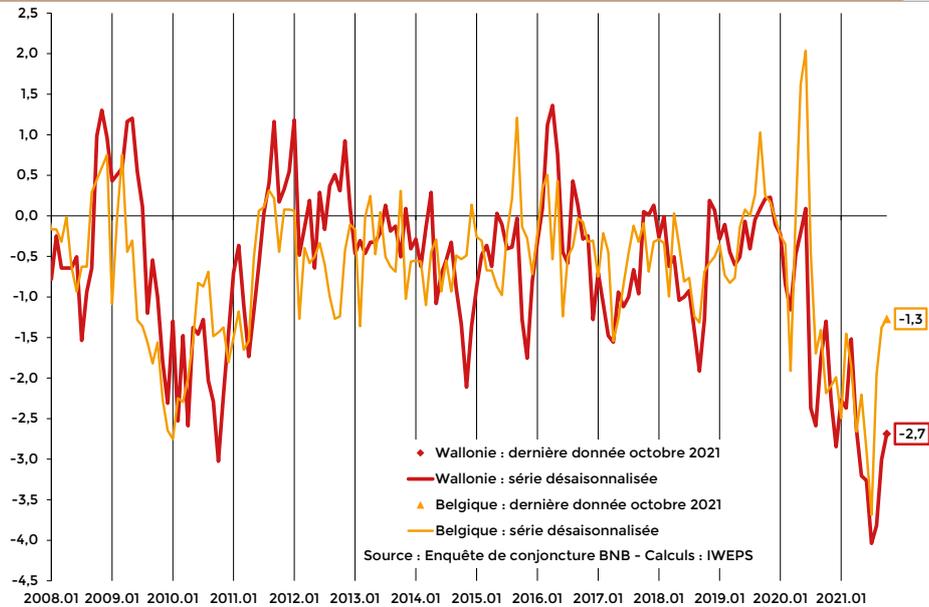
Courbe synthétique dans l'industrie manufacturière, moyenne centrée réduite - Wallonie - Belgique



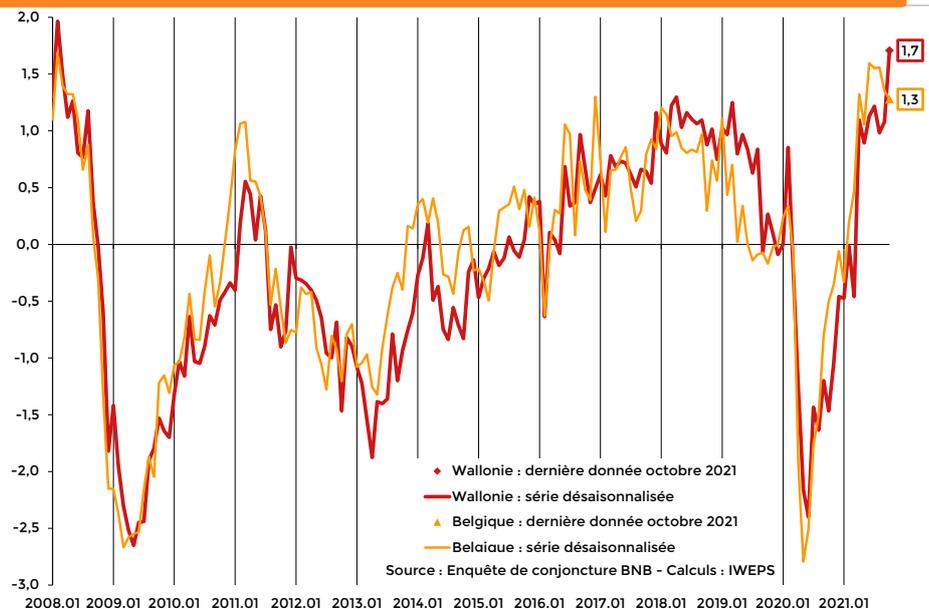
Prévisions de la demande, moyenne centrée réduite - Wallonie - Belgique



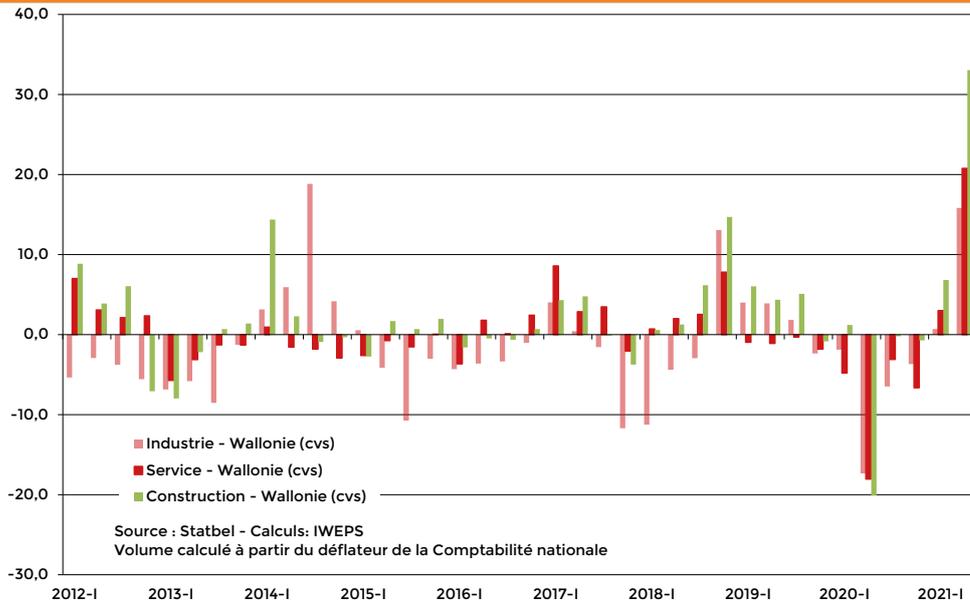
Stocks dans l'industrie manufacturière, moyenne centrée réduite - Wallonie - Belgique



Carnets de commandes totales dans l'industrie manufacturière, moyenne centrée réduite - Wallonie - Belgique



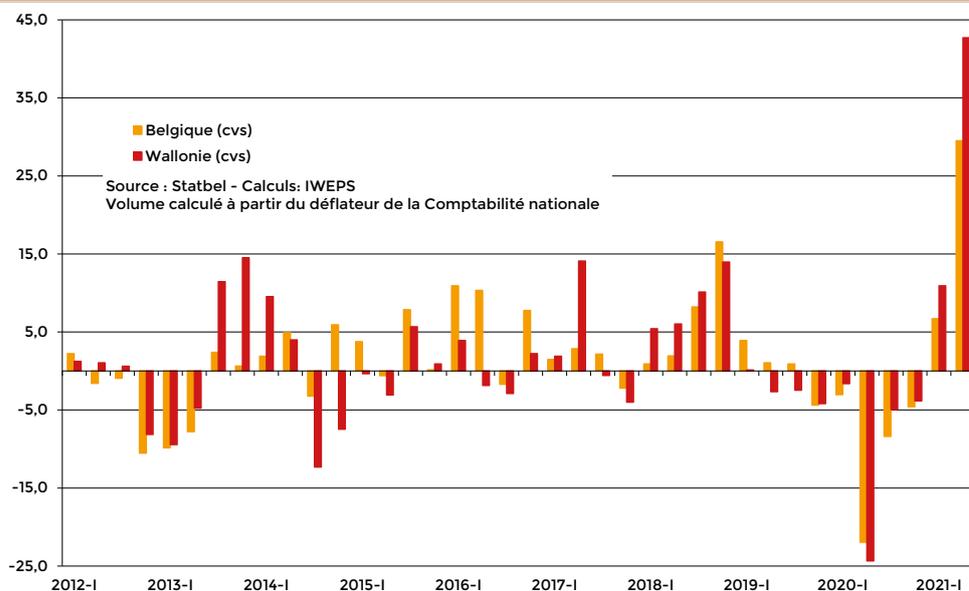
Chiffres d'affaires des entreprises selon la déclaration à la TVA, en volume, variation à un an d'écart (%) - Industrie, services et construction - Wallonie



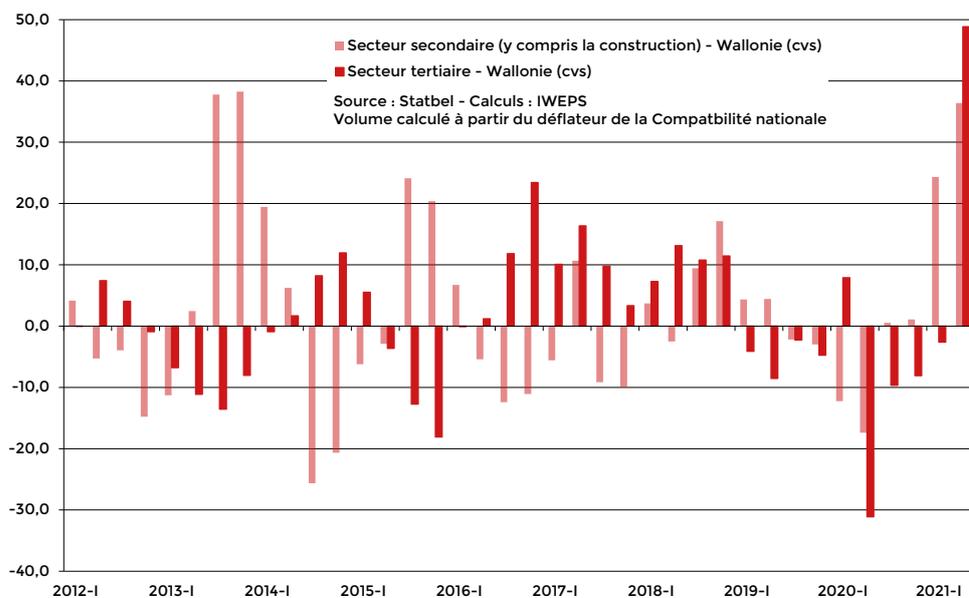
ENTREPRISES

INVESTISSEMENTS DES ENTREPRISES

Investissements selon la déclaration à la TVA, en volume, variation à un an d'écart (%) - Wallonie - Belgique



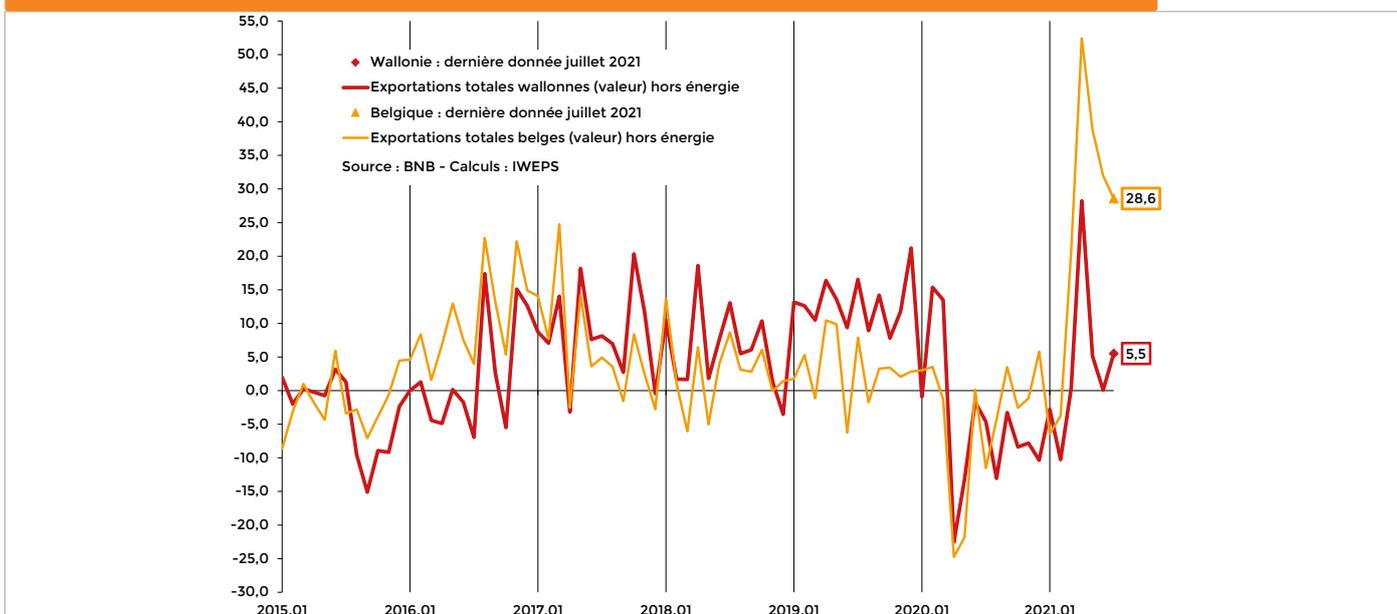
Investissements selon la déclaration à la TVA par secteur, en volume, variation à un an d'écart (%) - Wallonie



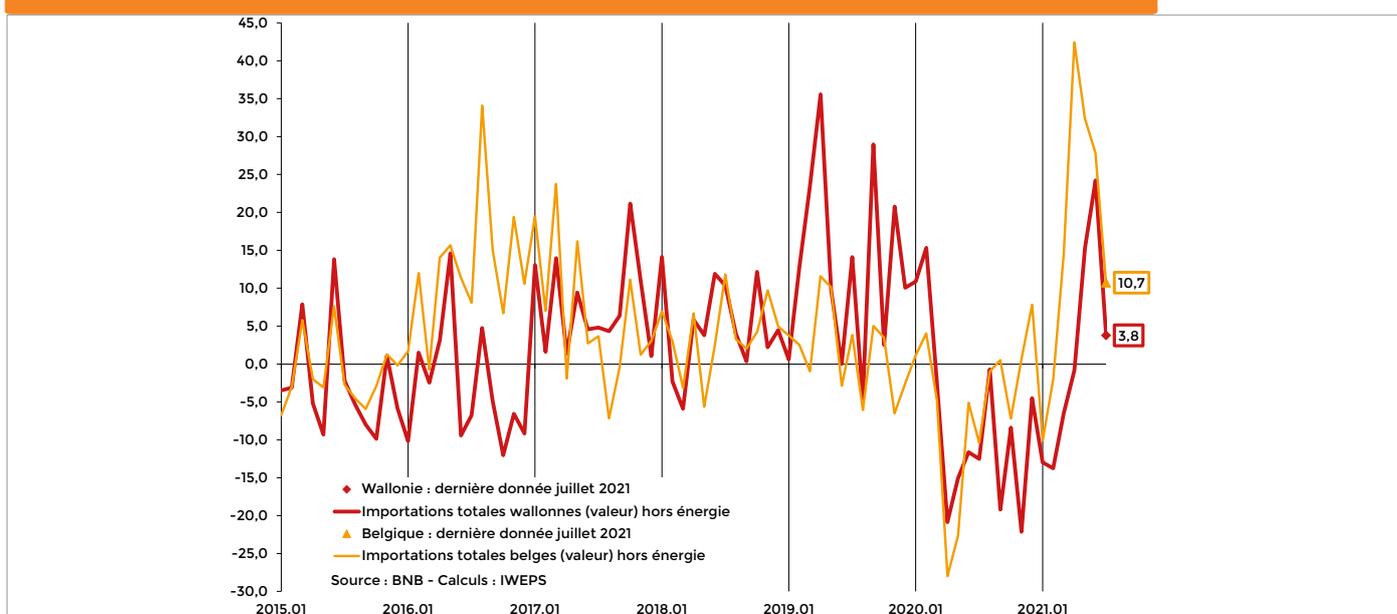
ENTREPRISES

EXPORTATIONS DES ENTREPRISES

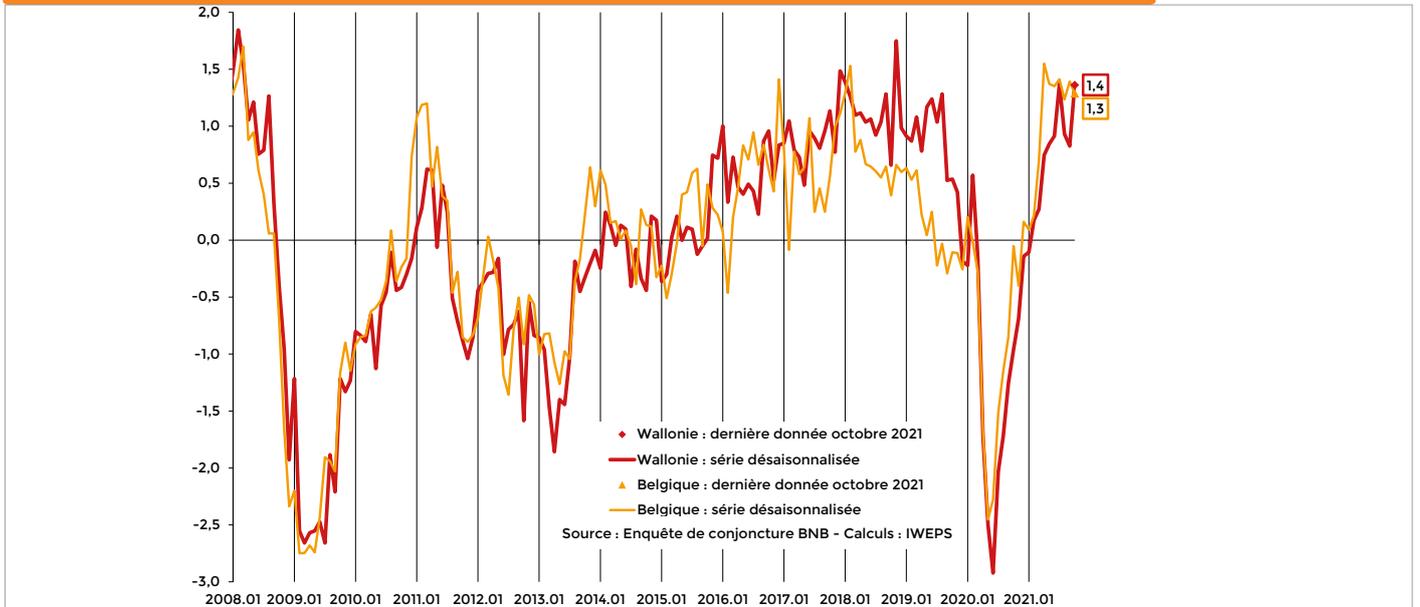
Evolution des exportations de marchandises, en valeur, à un an d'écart (%) - Wallonie - Belgique



Evolution des importations de marchandises, en valeur, à un an d'écart (%) - Wallonie - Belgique



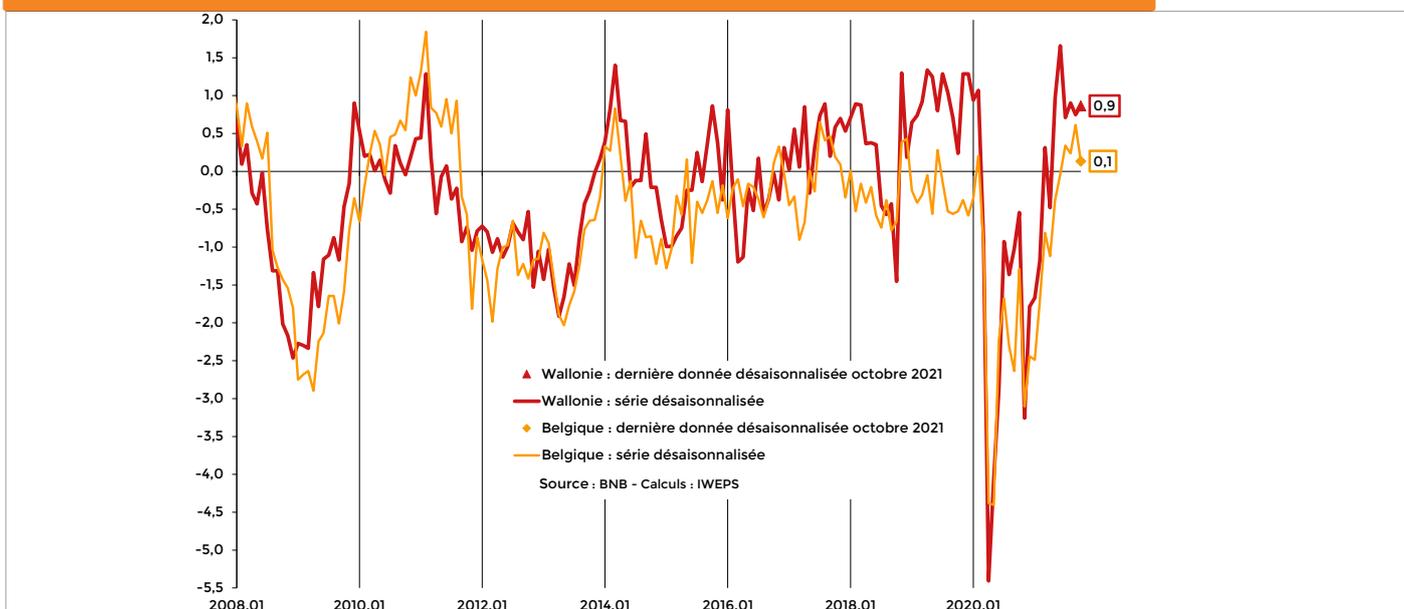
Carnets de commandes à l'exportation dans l'industrie manufacturière, moyenne centrée réduite - Wallonie - Belgique



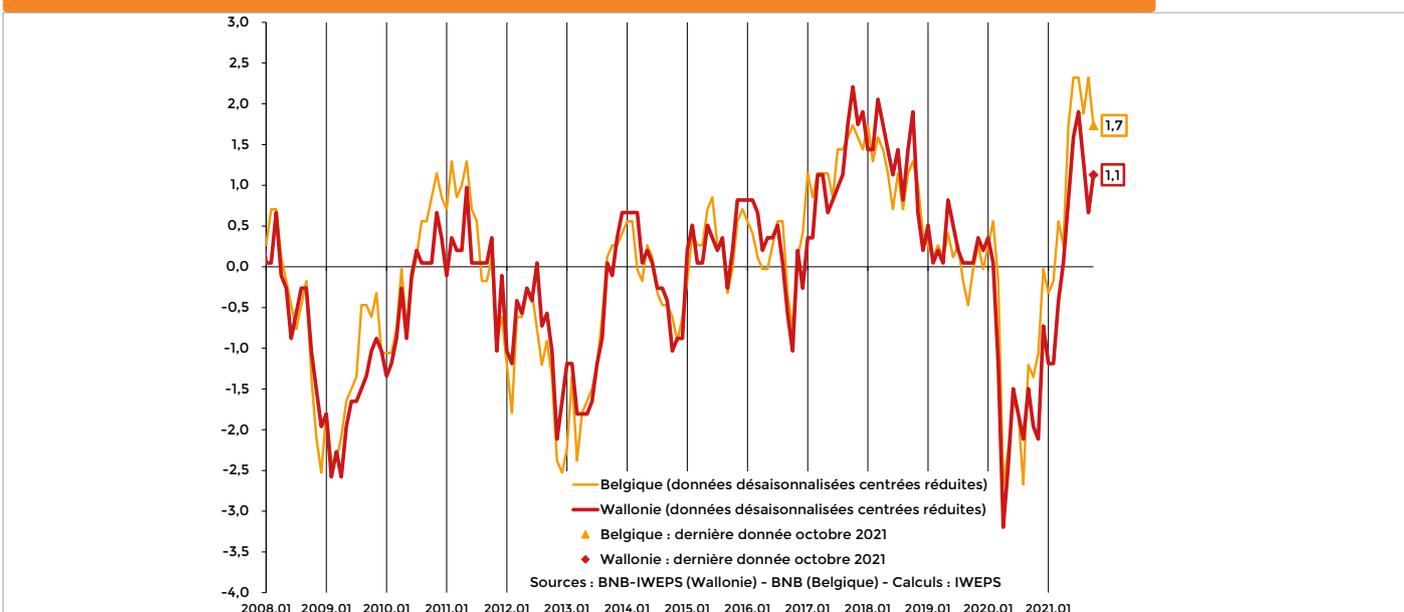
MÉNAGES

CONSOMMATION ET INVESTISSEMENTS

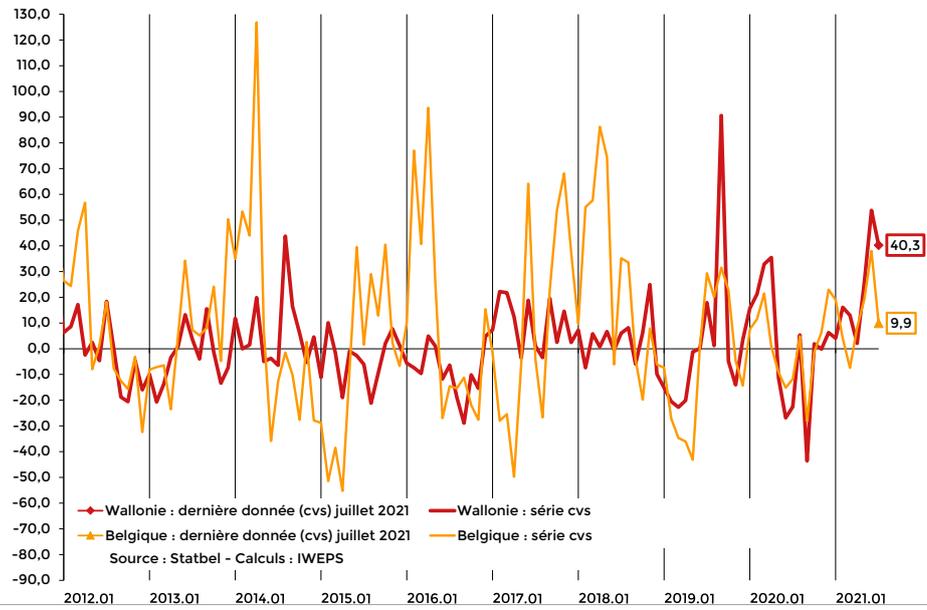
Courbe synthétique dans le commerce, moyenne centrée réduite - Wallonie - Belgique



Indicateur de confiance des ménages, moyenne centrée réduite - Wallonie - Belgique



Autorisations de bâtir de logements selon la date de l'octroi, variation à un an d'écart (%) - Wallonie - Belgique

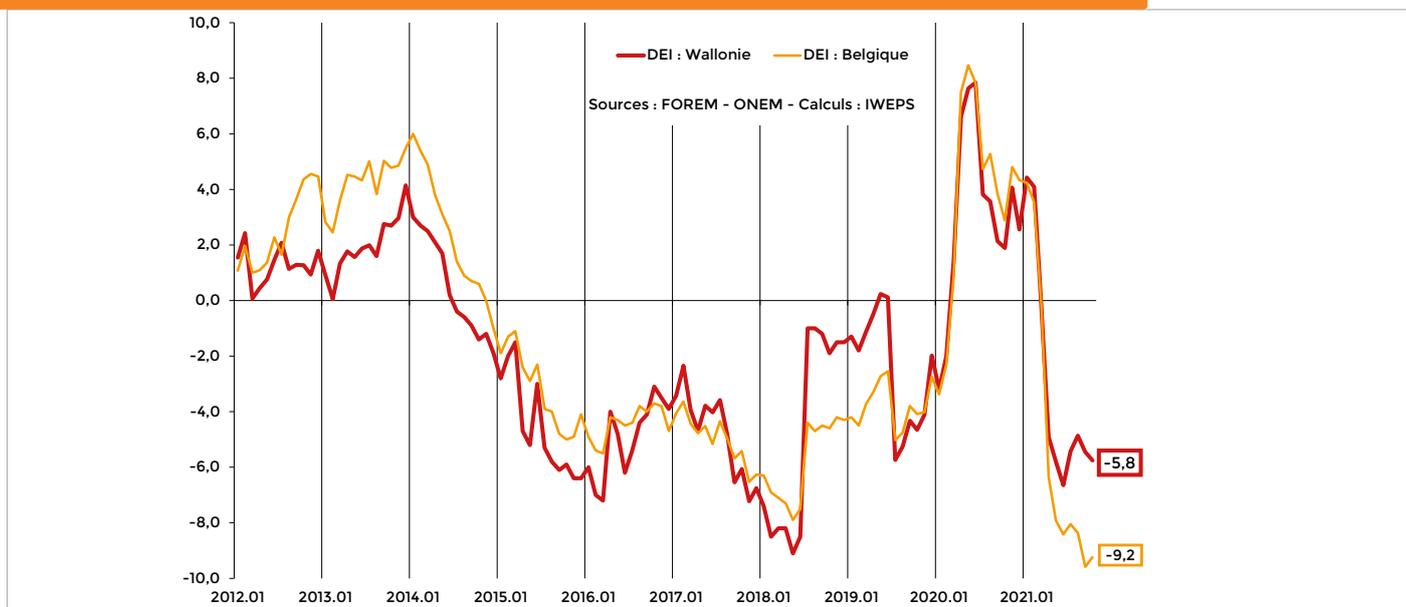


MARCHÉ DU TRAVAIL

CHÔMAGE ET PRÉVISION DE L'EMPLOI

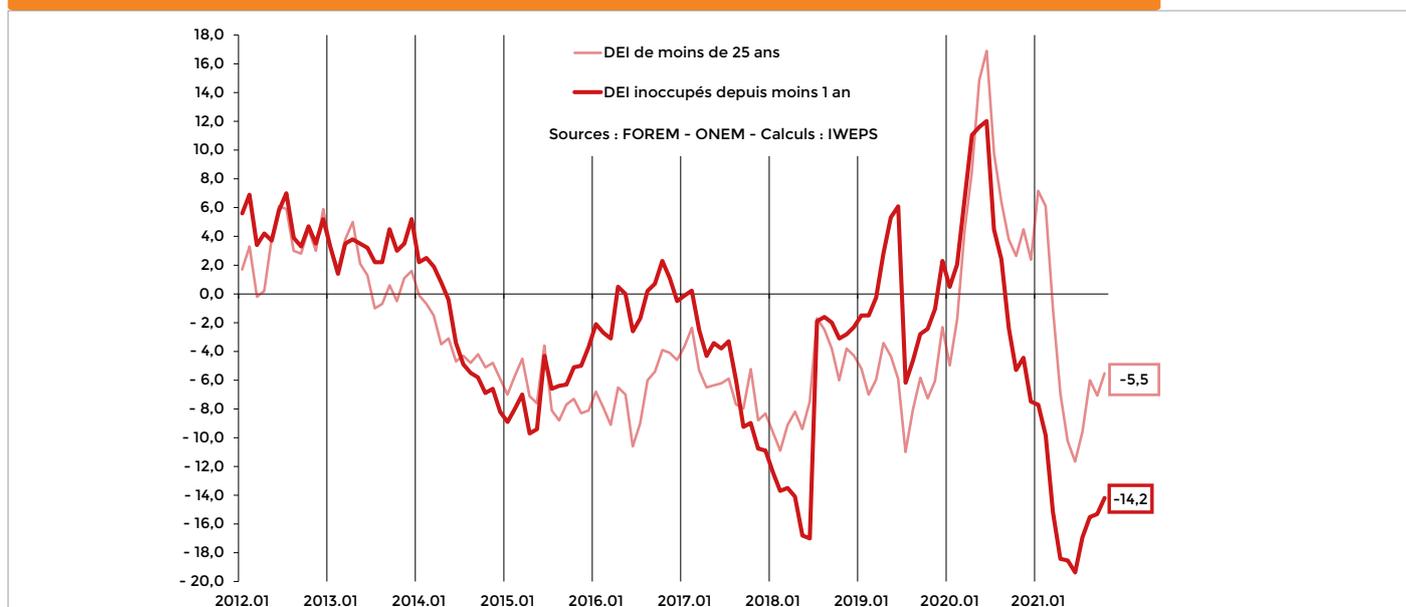
Evolution du chômage à un an d'écart (%) - Wallonie - Belgique

NB : Rupture de série en juillet 2018 suite à la réintégration dans les DEI de personnes inscrites à la demande des CPAS

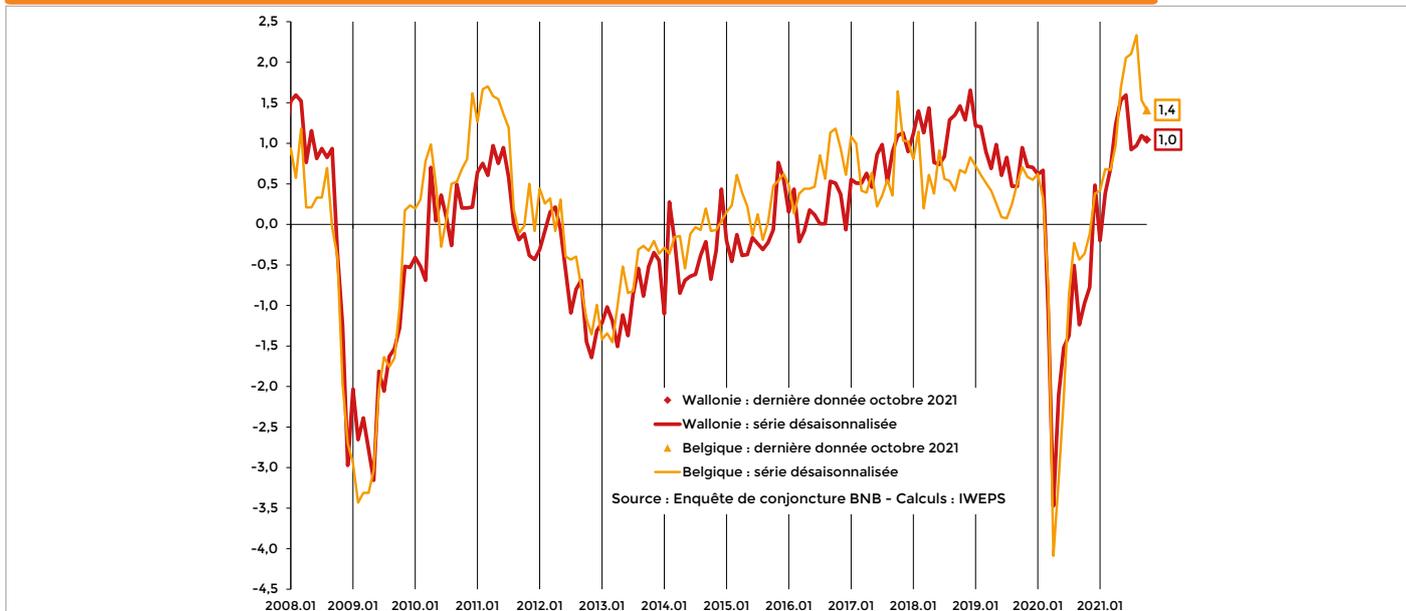


Evolution à un an d'écart des chômeurs de moins de 25 ans et des chômeurs depuis moins d'un an - Wallonie

NB : Rupture de série en juillet 2018 suite à la réintégration dans les DEI de personnes inscrites à la demande des CPAS



Prévision de l'emploi au cours des trois prochains mois dans l'industrie manufacturière - Wallonie - Belgique



COLOPHON

Auteurs du texte: **Frédéric Caruso** (IWEPS)
Marc Debuisson (IWEPS)
Matthieu Delpierre (IWEPS)
Virginie Louis (IWEPS)
Olivier Meunier (IWEPS)
Régine Paque (IWEPS)
Vincent Scourneau (IWEPS)
Valérie Vander Stricht (IWEPS)

Auteurs des graphiques : **Marc Debuisson** (IWEPS)
Olivier Meunier (IWEPS)

Édition : **Evelyne Istace** (IWEPS)

Éditeur responsable : **Sébastien Brunet**
(Administrateur général, IWEPS)

Création graphique : **Deligraph**
<http://deligraph.com>

Reproduction autorisée, sauf à des fins commerciales,
moyennant mention de la source.

IWEPS

Institut wallon de l'évaluation, de la
prospective et de la statistique

Route de Louvain-La-Neuve, 2
B-5001 NAMUR

Tel : 32 (0)81 46 84 11

<http://www.iweps.be>

info@iweps.be



L'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (IWEPS) est un institut scientifique public d'aide à la prise de décision à destination des pouvoirs publics. Autorité statistique de la Région wallonne, il fait partie, à ce titre, de l'Institut Interfédéral de Statistique (IIS) et de l'Institut des Comptes Nationaux (ICN). Par sa mission scientifique transversale, il met à la disposition des décideurs wallons, des partenaires de la Wallonie et des citoyens, des informations diverses qui vont des indicateurs statistiques aux études en sciences économiques, sociales, politiques et de l'environnement. Par sa mission de conseil stratégique, il participe activement à la promotion et la mise en œuvre d'une culture de l'évaluation et de la prospective en Wallonie.

Plus d'infos : <https://www.iweps.be>



2021